

le renouvellement des moyens d'action du capitalisme contre le prolétariat. Et voici à côté des trois partis traditionnels vont prendre place Rex et le P. C. ainsi que, spécialement pour la Flandre, le mouvement nationaliste flamand de Staf Declerq.

Examinons maintenant les traits particuliers de la nouvelle période qui s'ouvre. Le P. O. B. a mené campagne avec les Partis Catholique et Libéral pour le maintien de l'Union Sacrée et de l'œuvre de Rénovation Nationale. Par contre, Rex, le P. C. et les nationalistes flamands ont affronté les élections avec un programme démagogique de lutte contre les scandales financiers, de relèvement des conditions de vie des travailleurs et de libération du peuple flamand. Dans l'ensemble tous les partis se sont trouvés à leur place pour étouffer toute vision de classe des ouvriers. Rex devenait le danger du fascisme clérical genre Dolfuss, les frontistes flamands un nazisme belge et le P. C. la « grande lueur » du Front Populaire. En somme, l'on pourrait peut-être affirmer que Rex, organisation de jeunes dissidents du parti catholique continue l'action de ce dernier dans des circonstances nouvelles, alors que le P. C. continue l'action du P. O. B. et les nationalistes flamands le vieux mouvement frontiste en pleine décomposition. Le résultat des élections semble montrer que c'est bien cette direction qui fut suivie car Rex grandit au détriment des catholiques et les centristes au détriment du P. O. B. On ne voit pas encore bien la croissance réelle d'un mouvement fasciste en Belgique. Nous trouvons-nous devant une croissance du fascisme au travers de Rex ou d'une excroissance de groupements qui continuent l'action des vieux partis? Pour le parti catholique ce n'est pas un fait nouveau. Déjà après les grandes grèves de 1886 se développe la propagande de l'abbé Daens en Flandre, qui canalise les masses flamandes, malgré son excommunication, derrière le parti catholique. Puis, en 1887, c'est le Congrès catholique qui, toujours sous l'impression des grandes grèves minières donne naissance au mouvement démocratique chrétien qui opposera des syndicats ouvriers aux syndicats socialistes. Pour le P. O. B. c'est désormais, le P. C. qui jouerait le grand rôle joué dans ce pays par les gauches socialistes, mais sur une échelle infiniment plus vaste et avec des tâches plus importantes. Il n'y a vraiment que le parti libéral, le parti des industriels des grandes cités, qui reste lui-même et qui continuera à jouer le rôle d'arbitre entre socialistes et catholiques.

Ce que les élections du 24 mai 1936 ont apporté de nouveau c'est un terrain propice à l'agitation antifasciste qui s'avère comme une nouvelle voie pour la bourgeoisie belge. Les 21 élus de Rex et les 18 nationalistes flamands, voilà un danger que les partis de gauche avec l'appui d'une fraction du parti libéral vont désormais agiter devant les masses pour leur faire accepter le prochain programme du gouvernement tripartite qui se prépare.

Ce qui distingue profondément la situation belge de la situation française, c'est qu'on y commencera avec un antifascisme gouvernemental alors qu'en France la grande action antifasciste du front populaire trouve son débouché dans le gouvernement de Léon Blum. L'antifascisme qui va se développer ici aura donc un caractère tout particulier qui ne permettra pas aux manifestations des masses de se détacher de l'action gouvernementale, qui accompagnera celle-ci pour pulvériser jusque dans ses tréfonds la conscience de classe des ouvriers et leur volonté de lutte. Rex sera peut-être le grand chantage du capitalisme belge et le P. C. l'élément de propulsion des mouvements des ouvriers qu'il faudra rattacher au P. O. B. parti de gouvernement.

Tout cela se déroule évidemment sur un terrain très peu stable et où les modifications de la situation mondiale seront fondamentales, car le capitalisme belge, pas plus qu'un autre capitalisme ne peut trouver une solution aux contrastes économiques et de classe qui l'agitent et, en dernière analyse, le seul débouché qui s'offre à lui ne peut être que la conflagration impérialiste.